

🔒 INFO OUEST-FRANCE. Pourquoi la création de 300 centres de télémedecine dans les gares SNCF a déraillé

La SNCF annonçait jusqu'à 300 offres de santé en gare d'ici à 2028. Mais une seule gare a été équipée. Et le projet pourrait capoter, à moins d'une implication financière de l'État.

Ouest-France
Philippe Richard

Publié le 15/04/2026 à 07h30

Journal numérique



Gare d'Épinay-sur-Orge | POUDOU99 / CC BY 4.0

Dans les locaux de la gare SNCF, une infirmière accueille des patients. Elle les assiste lors d'une consultation à distance, en lien vidéo avec un médecin généraliste. En novembre 2023, la SNCF annonçait le déploiement d'une offre de télémedecine «**dans près de 300 gares**», à l'horizon 2028. Une offre massive, déployée dans les territoires ne disposant pas «**d'une couverture médicale suffisante**».

Deux ans et demi plus tard, nous en sommes loin. A mi-chemin de l'échéance, une seule offre de télémedecine a ouvert, et les perspectives d'ouvertures dans de nouvelles gares sont minces.

En mai 2025, une première implantation est réalisée dans la petite gare d'Épinay-sur-Orge (Essonne), commune sans médecins généralistes. Elle est entièrement financée par [Doxamed](#), société avec qui Gares & Connexions, filiale de la SNCF, [avait signé une convention d'exclusivité](#) pour cinq ans. L'annonce suscite de fortes réactions, pas toutes positives, l'Ordre des médecins exprimant «**sa vive inquiétude**».

Doxamed est le nouveau nom de Loxamed, une société créée en 2020 et qui s'est faite connaître pendant la pandémie, en proposant de réaliser des tests covid dans des préfabriqués de chantier. L'entreprise est une association entre Capitello Med, filiale du Capitello Group présidé par Arnaud Molinié, et le groupe de location de matériel Loxam.

Une réussite, mais...

Les 299 autres gares se font attendre. Contactée, Gares & Connexions considère que «**l'expérimentation est une réussite**» : avec plus d'un millier de patients reçus à Epinay-sur-Orge, elle «**valide la pertinence du concept.**» Et les futurs déploiements ? «**Nous travaillons activement à la recherche de partenariats durables pour pérenniser ce service**, répond une porte-parole. **Le modèle économique reste un enjeu clé : il est indispensable d'embarquer des partenaires pour passer à une phase de généralisation.**» En clair : les financements restent à trouver...

Antoine Molinié, le patron de Doxamed se dit lui aussi très satisfait de ce premier essai, mais souligne «**qu'il a nécessité un investissement de 400 000 €**». Une deuxième implantation se ferait prochainement «**toujours en région parisienne**», sans précision. Il confirme également que son contrat exclusif avec la SNCF reste en cours.

Les Régions refroidies

Comment expliquer ce démarrage laborieux ? La SNCF et Loxamed comptaient sur un engagement des Régions pour cofinancer ces nouveaux lieux de soin. Les coupures de crédits voulues par le Premier ministre Michel Barnier, fin 2023, les auraient sévèrement refroidies.

Quelles alternatives ? Des entreprises, nationales ou régionales, seraient prêtes à s'associer, mais pas seules. Quelques jours après son arrivée à Matignon, [Sébastien Lecornu avait dit sa volonté de labelliser « 5000 Maisons France Santé » d'ici à 2027](#), afin de «**bâtir une offre de soins « à moins de 30 minutes de chaque Français.**»

Mi-octobre, il annonçait un coup de pouce de 50 000 € par structure. Certaines peuvent même être des pharmacies équipées en télémedecine avançait le gouvernement (sept sont en cours de labellisation). Dans ce cas, pourquoi pas labelliser des gares équipées en télémedecine ? Sauf qu'à la différence des autres « Maisons France Santé », les structures sont à créer entièrement.

Selon nos informations, des négociations seraient effectivement en cours. Qu'elles aboutissent ou non, il n'y aura certainement pas 300 offres de soins dans les gares d'ici à 2028.